

# Chapitre IX – Où le Philippidès de l'écriture monte sur Lyon, descend du Mont d'Or et parle boutique

*Foin des clichés touristico-cuculinaires (rosette-traboules-gastronomie-bouchon-capitale-des-gaules-fourvière-croix-rousse-canuts-guignol-part-dieu), Lyon est une étape importante pour le marathon de notre tapuscribe car il y retrouve la chaleur amicale de Pierre-Yves (le bon-gentil-géant-chauve-et-barbu qui est le cœur battant de la framatrice) et ses potes. Loin d'être en terre inconnue, il est en terrain connu, littéralement chez Framasoft qui a son siège et sa permanence chez Locauxmotiv.*

*Le voici donc déterminé à mener un ultime contre-la-montre, anticipant déjà sur les classiques d'arrière-saison (relectures, hibernation, rumination sur le tome suivant de la saga...).*

## **J'irai écrire chez vous épisode 9 : Lyon**

On pourrait croire que j'ai bouffé du Lyon, mais non : c'était du Mont d'Or. Quoi qu'il en soit, entre de belles rencontres et de grandes discussions, je suis revenu dans la course avec des mots par milliers. Ça tombe bien : nawel approche !

## **Mon secret d'écrivain ? Le retard SNCF**

Départ de Toulouse, revigoré et reposé, mais légèrement culpabilisant. J'ai six jours d'écriture dans les dents : autant dire que le seuil des 50 000 mots paraît loin. Alors je

peux arguer qu'avec tous les billets de blog écrits, il y a facilement 10 000 mots de plus. Je peux mégoter : 50 000 mots ne suffiront pas à boucler ce livre III, donc ce seuil ne fait pas sens. Mais, alors que je pars pour Lyon, je me dis que ça le ferait bien. Pour la beauté du geste, atteindre même sur le fil la symbolique barre placée là par Le Meilleur des Mondes d'Aldous Huxley. Saint Christophe, patron des voyageurs, doit m'avoir à la bonne. Comme j'étais bien inspiré dans ce train, il m'a ajouté 1h40 de bonus-retard. J'écris ma plus grosse journée aux côtés d'un pote retrouvé par hasard dans le wagon. La classe américaine, quoi.

## **Pyg, la fourmi framasoftienne qui aime les cigales**

L'enthousiasme de PYG, historique salarié de Framasoft, pour ce « J'irai écrire chez vous » fait chaud au cœur. C'est, je trouve, la personne qui définit le mieux ce qui est au cœur du principe : « Tu vois Pouhiou, même si je sais qu'un don c'est participer, là c'est encore mieux. Car en t'invitant chez moi, à ma table, je participe – même à la marge – à ton processus d'écriture de manière encore plus... personnelle. Je sais que ce qu'on va vivre va t'inspirer à un moment ou à un autre, et j'ai vraiment l'impression que tu m'inclus dans le truc. » Voilà. Pas mieux. C'est ça l'idée. Vous demander de participer... personnellement. Trouver comment appliquer les astuces de Miss Amanda Palmer quand on ne tourne pas en concert. À priori : ça marche.



<- Photo par Ana\_Rey licence CC-BY-SA 2.0

## **J'ai donc écrit chez Pierre-Yves**

Pierre-Yves est quelqu'un< de généreux, et cela se voit dans son attention. Il est de ces gens qui tentent d'écouter ce que tu veux dire, et d'y répondre de manière réfléchie, constructive. De ces potes qui ont toujours un gentil mot, une bonne bière et de la belle boustifaille à partager avec toi. Quelqu'un qui sait être là tout en te laissant disponible l'espace dont tu as besoin. J'ai bien écrit chez Pyg. J'ai bouclé le chapitre V qui pourtant au départ me donnait bien du

mal. Il me tarde vraiment d'entamer mes premières relectures de décembre car ce livre-là peut être un délire assez casse-gueule... C'est un exercice à la fois exigeant et qui demande beaucoup d'abandon. Mais si ça fonctionne, ce sera redoutable (c'est très dur de ne pas détailler pour ne pas vous spoiler, j'ai l'impression d'être méga flou !).

## **Boutique Framasoft et atelier d'écriture**

Bon le petit truc pas classe, c'est qu'en m'invitant, ben le Pierre-Yves il s'est retrouvé du boulot qui l'attendait le soir à la maison. Car le soir on a – aussi – parlé boutique : Framasoft. Si Framasoft peut se permettre de payer ses salariés, qui communiquent, animent, refondent l'infrastructure, se tapent l'administratif, accueillent et assurent la technique de sites web tels que noenaute.fr ou geektionnerd.net... C'est grâce à vos dons. Et on a besoin que ça continue, car ces projets on veut les poursuivre, tout en montant ceux qui sont dans les frama-cartons. Par exemple, cet atelier d'écriture qui n'a pas pu se faire à Lyon, ben avec un peu de temps salarié et d'huile de coude, ça pourrait devenir un atelier d'écriture... en ligne. Pour l'instant on en rêve, mais on est pas si loin d'y arriver...

## **Les copains d'abord**

C'est marrant le nombre de personnes que j'aime à Lyon. Il y a Thomas que j'ai vu sur Toulouse et dans le train. Il y a Muche que je râle d'avoir ratée cette fois-ci. J'ai eu le plaisir de faire goûter mes *outrageous cookies* à Mathias, avec qui j'aime tant rire... Puis Pyg a organisé une soirée « Mont d'Or ». Le Mont d'Or est un petit fromage serti dans du bois qui, une fois passé au four et posé près de patates chaudes, se partage entre amis avec une bonne bouteille de vin et des chouteurs de rhum. Et là, tu deviens le témoin privilégié d'une bande de potes qui sont juste heureux d'être ensemble. De partager, de revisiter le monde en allant à fond dans la collaboration

cuisinière, coquetaillière, philosophique et amicale. Ils sont l'essence du libre sans même s'en rendre compte, la table et les oreilles toujours grandes ouvertes.

## Philosophie de l'estomac

Dans sa vidéo *The Art of Asking*<sup>[1]</sup>, Amanda Palmer se questionne quand elle voit que les gens qui hébergent son groupe pour le *couchsurfing* du soir se serrent dans une chambre pour LUI faire de la place... Est-ce que je mérite cela ? Comment se fait-il que l'on m'offre autant de choses, qu'est-ce que j'apporte en retour ? Elle trouve bien vite la réponse : elle apporte ce que les gens y trouvent. La possibilité d'échanger avec quelqu'un qui essaie de mettre ses tripes sur la table, qui essaie de s'exprimer avec sincérité. C'est peut-être à ça que ça sert, d'écrire des fariboles... À partager des fromages chauds, des pensées évanescentes et des amitiés.



Photo par traaf licence CC BY-SA 2.0

Déjà se pose la question de partager le livre IV... Mais pour

l'instant, j'ai un défi à relever !

À dans trois jours,

– Pouhiou.

## Notes

[1] Pour lire la transcription en français, cliquer sur Show transcript en bas à droite et choisir français